

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Verbe de Dieu, le seul Bon, qui pour nous fus mis en croix tel un condamné, / délivre-nous de la redoutable condamnation et du feu de l'Enfer, ainsi que de toute peine, / par l'intercession de la Mère de Dieu ; / car nous tous chaque jour, par nos mesquines pensées // nous irritons ton unique bonté, Christ ami des hommes.

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus ; / dans l'effroi, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, / les Puissances des cieux furent toutes saisies de frayeur / et la Vierge te voyant, Seigneur, sur la croix, s'écria : // Hélas, quelle vision frappe mes yeux !

Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / qu'elle est profonde, la bonté du Fils qui a pris chair de ton sein ! / Il a librement souffert la mort sur la croix pour sauver le monde qu'il a créé : / prie-le de sauver du châtement le misérable que je suis // et de me placer là où brille la lumière sans fin.

De la Mère de Dieu

Réjouis-toi, Vierge Épouse de Dieu, / réjouis-toi, espérance des croyants, / réjouis-toi, purification du monde ; / tu sauves de toute affliction tes serviteurs, / tu les délivres de la mort ; / réjouis-toi, Paradis qui nous portes la vie, / réjouis-toi, secours de qui t'invoque, // réjouis-toi, sainte montagne, demeure de Dieu.

Réjouis-toi, sainte Mère de Dieu, / source de vie, échelle des cieux, / sainte Souveraine de toute la création ; / réjouis-toi, Vierge toute-pure et bénie, / sans souillure et comblée de gloire, / toute-digne de nos chants, tabernacle divin ; // réjouis-toi, Vierge Mère, Epouse inépousée.

Réjouis-toi, Mère de Dieu souveraine, / réjouis-toi, seule espérance des mortels, / réjouis-toi, leur secours et leur abri ; / réjouis-toi, chandelier de la Lumière, / réjouis-toi, splendide palais, / pure gloire de la virginité et flambeau tout brillant, // source d'où jaillissent les guérisons pour qui s'approche de toi.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Apostiches

On t'élève sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu sauves le genre humain : // nous glorifions, Seigneur, ta Passion salutaire.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

On te fixe sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu ouvres les portes du Paradis : // nous glorifions en toi le Rédempteur du genre humain.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, oubliant cette vie / et méprisant les tourments à cause de la vie éternelle, / obtinrent l'héritage des cieux et partagent la joie des Anges : // par leurs prières accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque ta Mère te vit cloué sur la croix, / Seigneur longanime, / elle versa des fleuves de larmes à ton sujet ; / mais, vivement frappée par ton extrême bonté / et par ta compassion envers les humains, // elle se mit à chanter ta puissance infinie.

MATINES**Cathisme I**

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, le bon Larron s'écria, dans un acte de foi : / Si celui qui est crucifié avec nous n'était un Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas caché ses rayons ni la terre chancelé de frayeur ; // et toi qui supportes patiemment tout cela, souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Sur le calvaire se dressait ta Croix, balance de justice entre les deux larrons, / dont l'un fut entraîné jusqu'en Enfer par le poids de son blasphème / et l'autre, allégé de ses fautes, monta vers la connaissance divine. // Ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption, mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu endures dans ton amour pour nous, Dieu très-bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Cathisme II

Au milieu de l'Eden un arbre avait produit la mort, au milieu de la terre un arbre a fait éclore la vie ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption, du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, // puisque sur la croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Jadis au Paradis, l'ennemi me dépouilla : / me faisant goûter au fruit de l'arbre, il introduisit la mort ; / mais sur terre fut planté l'arbre de la Croix : / il apporte aux hommes le vêtement de vie, et le monde entier déborde de joie. / Voyant la Croix exaltée, chantons au Seigneur, d'une même voix : // Ton temple est rempli de ta gloire !

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Mère de Dieu, se tenant près de la croix, versant des larmes, s'écria, pleine de compassion : / Incompréhensible, ô mon Fils, est ta Passion ; / je ne puis supporter le déchirement de mon cœur et ne puis souffrir de te voir sur la croix ; / ne méprise pas ta servante, mais ressuscite des morts pour me glorifier, // moi qui te crie : Dieu compatissant, gloire à toi.

Cathisme III

L'arbre de l'Eden apporta jadis l'amertume, l'arbre de la Croix fit fleurir la douceur de la vie ; / car en goûtant du premier, Adam tomba dans la corruption, / mais nous, en mangeant la chair du Christ, nous sommes vivifiés et déifiés, / recevant mystiquement le royaume éternel de Dieu ; // c'est pourquoi nous crions dans notre foi : Gloire à tes Souffrances, Seigneur.

Ayant mortifié, par le renoncement, l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements deviennent une source de guérisons. // Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sur la croix, l'Agnelle immaculée, s'écria : / Mon Enfant, quelle est cette étrange vision qui déçoit tout espoir ? / Toi, la Vie de l'univers, te voilà condamné comme un mortel ! // Mais ressuscite d'entre les morts le troisième jour, ô Verbe, comme tu l'as dit.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche (en dehors de théotokia) : Au Dieu fixé en croix je rends grâces. Joseph.

Le canon à la Mère de Dieu a pour acrostiche : A la Vierge huitième prière. Joseph.

Les hirmi sont les mêmes, sauf dans les odes 3, 6 et 9.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Mis à mort sur la croix, ô Verbe, tu m'as vivifié, moi qui avais connu la mort pour ma gourmandise sous l'arbre défendu, et tu m'as embelli ; je me prosterne devant ta majesté, je chante les souffrances de ta Passion et l'immensité de ton amour envers nous.

Lorsque sur le bois de la croix fut fixée la Vigne non plantée, elle fit couler pour nous le vin de la grâce divine réjouissant le cœur des humains, dissipant totalement l'ivresse de l'erreur et nous purifiant de la souillure du péché.

Martyrika : Bariolés de blessures sacrées, embellis par vos pénibles exploits, Martyrs du Christ, vous vous tenez devant le Seigneur qui vous orne de splendeur, jubilant dans la gloire à la ressemblance de Dieu.

Secondés par la puissance du Très-Haut, saints Martyrs, vous avez abattu vaillamment la funeste force du Puissant ; ornés de la couronne des vainqueurs, vous vous tenez dans l'allégresse en présence du Seigneur.

Théotokion : Près de ta Croix, Seigneur, se tenait la Mère inépousée ; blessée à la vue de tes blessures, elle disait : Hélas, ô mon Enfant, les douleurs que je n'ai pas connues en enfantant me font maintenant souffrir cruellement.

*

Glorieux sont les propos qu'on a tenus à ton sujet, Vierge pure et glorifiée ; par tes prières accorde-moi le partage de la gloire à venir, moi qui sans cesse te glorifie comme Souveraine tout-immaculée.

Béni soit le fruit de ton sein par qui nous tous, les mortels, avons été délivrés de la malédiction ; ô Vierge toute-sainte et bénie, merveille inexplicable, insaisissable à notre esprit : à l'ensemble des mortels, Tout-immaculée, tu apportes le salut.

La multitude des Anges sans cesse t'implore, Seigneur ; à leurs voix se joint aussi le chœur des Prophètes, des Apôtres, de tes Martyrs et des saints Moines ; par les prières de la Mère de Dieu, en ton amour pour les hommes, accorde-nous le pardon de nos péchés.

Vierge pure qui as reçu dans tes entrailles le feu de l'Infini, je t'implore dans la foi : sauve-moi de la géhenne et délivre-moi du châtement qui me revient pour la multitude de mes péchés, je t'en supplie, par tes prières agréables au Seigneur.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Toi qui affermis les cieux et fixas la terre, qui par ton verbe enchaînas l'océan, tu fus lié pour moi et suspendu en croix, Seigneur ami des hommes, pour me délier des entraves du péché.

Butant contre le bois de la Croix, l'ennemi avec tous ses mauvais anges fut réduit à la mort ; et l'homme, condamné pour avoir goûté au mal, fut pris en pitié, tandis que la création était affermie sur l'assise de la foi.

Martyrika : Livrés à toutes sortes de tourments, au glaive et aux fauves, dans la nudité de leur corps, courageusement, les divins Athlètes ne se sont pas soumis au méchant persécuteur par amour pour un bien supérieur.

Regardant d'un esprit vigilant vers les biens qui demeurent, les illustres Martyrs n'ont prêté nulle attention à ceux qui passent ; aussi ont-ils supporté, dans l'allégresse, d'intolérables tourments.

Théotokion : L'Agnelle toute-digne de nos chants, regardant l'Agneau conduit vers sa Passion et crucifié dans sa chair selon sa volonté, versant des larmes gémissait, glorifiant et chantant sa patience infinie.

*

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Déchu de la vie sainte, je me suis assimilé aux bestiaux et me voilà sous le coup du jugement ; toi qui as enfanté le Créateur, délivre-moi de toute condamnation et sauve-moi.

Vierge pleine de grâce, accorde-moi de profonds soupirs et des larmes en esprit, ainsi qu'une durable componction, afin que je pleure les passions que ma négligence a fait croître en mon cœur.

Les Puissances spirituelles qui te servent dans le ciel, les chœurs des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs, avec celle qui t'a mis au monde, te supplient, Dieu compatissant, d'accorder à ton peuple le pardon de ses péchés.

Vierge pure, implore en ta pitié le Dieu miséricordieux, pour qu'il daigne à présent me gratifier de sa divine compassion ; et moi, privé de cœur et de pitié, par la pénitence rappelle-moi vers le bien.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Le genre humain fut relevé de la chute que subit jadis le premier homme créé ; car le Créateur de l'univers fut mis en croix, le sang a coulé de ses doigts, de ses mains clouées selon sa volonté, et son côté fut percé par une lance.

La Croix fut dressée, et toute erreur est tombée ; par ton dépouillement, Sauveur, l'ennemi fut dépouillé, Adam fut revêtu du vêtement incorruptible, la création illuminée, tandis que le soleil fut obscurci, ô Christ, par ta mise en croix.

Martyrika : Comme victimes nouvellement immolées, saints Martyrs, vous avez été offerts au Verbe lui-même sacrifié ; par les flots de votre sang vous avez asséché l'océan de l'erreur, en la grâce divine, et sans cesse, illustres Martyrs, vous repoussez par une pluie de miracles les flammes des passions.

Saints Martyrs, vous avez subi la mutilation de vos membres, l'arrachement des ongles et des dents, de la langue et des pieds et de toutes les jointures du corps ; aussi vous êtes dignes d'une gloire sans fin et vous vous tenez en présence du Dieu de l'univers.

Théotokion : Voyant son Agneau suspendu sur le bois, la Brebis vierge s'écria gémissante : Ô mon Enfant, comment une foule de hors-la-loi n'a-t-elle fait preuve d'aucune compassion envers toi qui eus pitié d'elle, mais par trahison a préféré te mettre à mort injustement ?

*

La funeste cédule de mes péchés, déchire-la par la sainte lance ayant percé le côté du Dieu qui a voulu s'incarner de toi, ô Vierge Toute-pure ; supplie-le de m'inscrire au livre des élus, moi qui follement me suis éloigné de mon Dieu.

Pour qu'en chants d'action de grâces je dise ta gloire, ô Immaculée, pour que je puisse avec ardeur te magnifier, toi dont le sublime enfantement a grandi tous les hommes humiliés, accorde au grand pécheur que je suis, en ma déchéance, le pardon de mes péchés.

Les lois de la nature se sont renouvelées en toi, Immaculée : en concevant le Verbe tu les dépassas ; aussi je t'implore avec foi : moi qui ai dépassé le genre humain par tant de péchés qui m'ont éloigné de Dieu, par tes prières fais-moi revenir et sauve-moi.

L'Ennemi a blessé toute mon âme par les flèches du péché, il a souillé mon cœur de plaisirs et m'a fait dévier du chemin sans détour ; c'est pourquoi je crie vers toi, ô Vierge : agrée mon repentir et sauve-moi.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Pour racheter ma gourmandise au Paradis, tu voulus goûter le fiel, Seigneur longanime, et pour me dépouiller des souffrances de la mort, ô Jésus, tu acceptas d'être fixé sans voile sur la croix ; je chante, Seigneur, ta miséricorde.

Renouvelant par tes souffrance mon âme corrompue, ô Verbe, tu rendis l'esprit à ton Père tandis que tu étais suspendu sur la croix ; et la terre bien que sans âme, comprenant, ne le souffrit pas, mais trembla de crainte, pour ta louange.

Martyrika : Saints Martyrs, resplendissant de la beauté des divines souffrances, vous avez suivi le Fils unique du Père éternel, le Verbe qui par ses souffrances accorde à tous l'absence de passions ; c'est pourquoi vous jouissez de sa gloire dans les cieux.

Etrangers aux choses d'ici-bas, vous avez hérité les biens qu'on ne voit pas, ayant trouvé logis dans les tabernacles célestes, déifiés hors de la matière par la participation divine, invincibles Témoins du Sauveur.

Théotokion : Etrange est le spectacle que je vois, disais-tu, Vierge toute-digne de nos chants, comment celui qui d'un regard ébranle l'univers s'endort-il au faite de la croix pour éveiller les dormants séculaires ? Je me prosterne devant ta longanimité, ô mon Fils.

*

De génération en génération, tu es dite bienheureuse en tout temps ; et tu es célébrée par les Puissances d'en-haut comme celle qui unit la terre et les cieux, seule bénie entre toutes les femmes, ayant relevé l'humanité de sa déchéance.

Pour que je demeure au nombre des sauvés, sans me détourner de la meilleure position, mais que je chemine droit et plaise à Dieu par mes actions, rends-moi fort et puissant, ô Mère du Verbe bel et bon qui nous sauve de l'absence de raison.

Ô Verbe qui sur la croix répandis la totalité de ton sang en raison de ton immense compassion, assèche l'océan de mes passions, et par les prières de la Mère de Dieu fais qu'en ma componction je te plaise, Seigneur.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante et comme Pierre sur les flots, // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Toutes les puissances des cieux te chantèrent, ô Verbe, s'étonnant de te voir pendu sur une croix ; Adam, lui-même couvert de plaies, est guéri par ta Croix, Sauveur, et la malédiction est bannie désormais.

Le genre humain est libéré de tes entraves, Seigneur longanime, lorsque tu es lié dans ta chair ; et le tyran est enchaîné, objet de risée pour tous les croyants. Gloire à ta puissance, Seigneur Jésus-Christ.

Martyrika : Athlètes victorieux, vous vous êtes montrés semblables à Dieu et, comme des braises, en la grâce, vous avez brûlé toutes les broussailles de l'impiété, dansant sur les braises enflammées et jouissant de la fraîcheur divine.

Vous vous êtes montrés comme des brebis du véritable Pasteur, Athlètes victorieux, et sans dommage vous êtes demeurés au milieu des loups cruels ; puis, ayant achevé la course divine avec succès, vous avez trouvé place dans le bercail céleste.

Théotokion : Celle qui avait enfanté le Maître de la vie dépassant tout fils d'homme par sa beauté, la Vierge, s'écria : Quelle mort sur la croix, ô mon Fils, privé de charme et d'attrait, toi qui d'un geste combles de beauté l'univers !

*

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

La nature humaine grâce à toi est objet de miséricorde, car tu as enfanté le Seigneur miséricordieux ; Toute-sainte qui nous prends en pitié, je t'en prie, aie compassion de mon âme.

Les chœurs des Anges incorporels, ô Christ, t'implorent en compagnie des Prophètes, des Martyrs, de tes Apôtres et de celle qui t'enfanta : sauve ton peuple, Seigneur, de tout danger.

Terre non labourée qui enfantas le divin Jardinier, le Créateur de l'univers, sur mon âme où pullulent les passions fais qu'il pousse du fruit grâce à la connaissance de Dieu.

J'ai transgressé les préceptes qui pouvaient me conduire vers Dieu ; de plein gré je me suis asservi aux funestes passions ; c'est pourquoi je t'en prie : Toujours-vierge, sauve-moi de leur tyrannie.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ces mains avec lesquelles tu fis des miracles étonnants, ô Christ, furent blessées ; et les blessures, tu les as supportées, toi le guérisseur de toute plaie ; Verbe longanime, je te chante et m'écrie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ô Christ, tes mains et tes pieds sur la croix furent troués par les clous, une lance a transpercé ton flanc, faisant couler des flots de rémission pour ceux qui chantent sans fin : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Martyrika : Formons un chœur, exultons en célébrant les Témoins de Dieu qui furent comptés parmi les chœurs des Anges dans le ciel, car ils illuminent l'univers et ne cessent de chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sanctifiés, vous demeurez dans la splendeur éclatante des Saints, victorieux Martyrs qui répandez la sainteté et le pardon sur tous ceux qui vous chantent et s'écrient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Verbe, Soleil sans déclin, comment declines-tu, fixé à la croix ? disait la Vierge, et te voyant, le soleil a suspendu son cours, incapable de briller pendant ta Passion ! Je chante et glorifie ta divine majesté.

*

Par ton ineffable enfantement, ô Mère de Dieu, tu nous as procuré d'ineffables et redoutables trésors ; sauve-moi de la redoutable condamnation, rends-moi digne de la joie ineffable, afin que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Ayant gaspillé toute ma vie dans la paresse, je suis resté sans fruit ; je redoute le jugement et le feu de la géhenne qui ne s'éteint pas : ô Vierge qui as enfanté le feu divin, délivre-moi des flammes par ta sainte médiation.

Toute merveille est dépassée par celle de ton merveilleux enfantement ; c'est pourquoi je te crie, Vierge pure et Mère de Dieu : manifeste envers moi les merveilles de ta pitié et sauve-moi de la colère qui m'attend.

Moi qui ai vécu sans souci, au mépris de tes lois divines et de tes saints commandements, Sauveur, fais-moi grâce et sauve-moi à cause de celle qui t'enfanta, Dieu bienfaiteur et trésor de compassion.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ô Christ, tu es issu de la racine de Jessé en t'incarnant ; et pour que les ronces qu'a fait croître la désobéissance d'Adam fussent arrachées à la racine, tu portas la couronne d'épines ; fixé au bois, tu nous as guéris de la malédiction issue de l'arbre ; et tu sauves ceux qui chantent : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Afin que l'homme devienne Dieu, Ami des hommes, tu devins un mortel et tu as souffert la croix, tu as bu le vinaigre et ton flanc fut percé ; c'est pourquoi, ô Verbe, nous tous qui par tes souffrances avons été sauvés, nous rendons grâces en disant : Prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrika : Martyrs aux pieds liés et sacrifiés comme des brebis, rôtis au feu sans pitié, livrés aux fauves ou la tête tranchée, vous exultez d'une joie ineffable en criant : Jeunes gens, bénissez le Christ et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrs au front couronné, compagnons des Anges dans le ciel, qui avez terrassé les ennemis les plus cruels, intercédez pour nous en présence du Seigneur, afin qu'en toute concorde et charité nous puissions vivre et proclamer : Vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Gémissant de douleur, se lamentant maternellement, ne pouvant plus souffrir la peine de ton cœur, tu crias en regardant sur la croix celui que tu avais porté dans ton sein : Quelle vision, ô mon Enfant ! Comment souffres-tu, toi l'Impassible ? Mais tu veux sauver de la mort tout le genre humain.

*

Vivifie mon âme meurtrie, relève-la, elle est tombée, guéris-la, elle est couverte de plaies ; donne la paix à mon esprit, ô Vierge, calme la houle des tentations et sauve-moi qui psalmodie : Jeunes gens, bénissez le Christ et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Comme le bon Larron je te crie : Ami des hommes, souviens-toi de moi ; comme la Courtisane je répands mes larmes et comme le Prodiges de jadis je te crie : J'ai péché ; reçois la conversion de mon âme au désespoir, par l'intercession de ta Mère, afin que je chante avec ardeur : Vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Suppliants, nous t'invoquons, Mère de Dieu toute-digne de nos chants, avec les Puissances spirituelles dans les cieux, les Martyrs, les saints Moines, les Prophètes, les Apôtres : Intercède pour tous les fidèles qui chantent avec ferveur : Vous les divins prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu as guéri mes blessures, Seigneur, quand tu fus toi-même blessé et eus les mains ensanglantées ; dirige-moi, dans ta bonté, vers les chemins de ton salut, toi qui eus les pieds transpercés sur la croix, ces pieds qui, foulant le Paradis, firent se cacher nos ancêtres jadis.

Dressé en croix, tu redressas de sa chute le premier homme créé et toute la puissance de l'Ennemi fut déchue, la terre entière fut sanctifiée par le sang et l'eau qui coulèrent de ton flanc, Dieu compatissant ; c'est pourquoi sans cesse nous te magnifions.

Martyrika : Torturés, saints Martyrs, vous avez effacé les voies tortueuses de l'ennemi, et vous l'avez entravé par les chaînes où vous avez souffert avec ardeur ; vous l'avez couvert de honte et foulé aux pieds, et par la grâce divine vous en avez fait la risée des spectateurs.

La terre est sanctifiée par la déposition des saintes reliques des Martyrs, car elle possède la source d'où jaillissent toutes sortes de guérisons, portant remède aux souffrances des âmes et des corps et repoussant la violence des démons, dans le saint Esprit.

Théotokion : Ayant échappé aux douleurs maternelles de l'accouchement, à présent que tu es soumis aux souffrances de ta Passion, selon ta volonté, Seigneur longanime, pleine de douleurs je souffre en mon âme et mon cœur, disait la Toute-pure que dignement nous magnifions.

*

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Divine litière de Salomon, escortée de soixante preux, comme l'Écriture le dit, et sur laquelle le Verbe a reposé, garde-moi sain et sauf contre l'attaque de mille démons, par ta puissance, Mère toujours-vierge et sans défaut

Source qui pour tous enfantas la douceur divine, adoucis mon âme empoisonnée par le Serpent, me détournant de l'amertume du péché par ta sainte médiation, protectrice intrépide des croyants.

Soleil de gloire, Jésus, illumine ma pauvre âme par l'intercession de la Vierge immaculée qui t'enfanta, de tes Serviteurs incorporels et des divins Apôtres, des Hiérarques, Prophètes, illustres Martyrs et de tes saints Moines.

Unique Roi, je crains ta seconde venue ; dans mon impuissance je tremble, me voyant condamné ; mais avant la fin je crie vers toi, Seigneur : Ami des hommes, par les prières de celle qui t'enfanta, fais-moi grâce et sauve-moi, dans ta miséricorde et ta bonté.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Le bâton de Moïse préfigura ta sainte Croix : / car par elle tu sauvas ton peuple comme du fond de la mer, // Sauveur, Ami des hommes.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Le Paradis jadis planté en Eden a fait croître en son milieu l'arbre de la science ; / et ton Eglise, ô Christ, a fait pousser ta sainte Croix, / qui fait jaillir sur le monde la vie ; / mais le premier a fait mourir Adam qui en mangea, / tandis que la seconde a vivifié le bon Larron, / qui fut sauvé en vertu de sa foi ; / permets-nous, ô Christ notre Dieu, / de participer à la même rédemption, / toi dont les souffrances nous ont sauvés de la fureur de l'Ennemi, // et rends-nous dignes de ton royaume dans les cieux.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Invincibles Martyrs du Christ / qui avez triomphé de l'erreur par la puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; / vous n'avez pas craint les menaces des tyrans, / soumis à la violence des tourments, vous vous réjouissiez, / et maintenant nos âmes sont guéries par votre sang : // intercédez pour notre salut.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Seigneur, lorsque la Brebis vierge qui t'enfanta te vit cloué sur la croix, / elle se déchira le visage et cria en gémissant : / Ô mon Fils, comment souffres-tu cette injuste immolation ? / Immortel, comment passes-tu par la mort des humains ? / Réponds moi, douce Lumière, vois ta Mère éplorée ; // glorifie-la, ô Verbe, par ta sainte Résurrection.